

1- L'avantage d'être un animal. Depuis que Darwin a publié son livre sur *la Théorie de l'Évolution*, l'idée s'est propagée que l'Homme ne serait qu'un animal intelligent. Bien que cette théorie ait été remise en question, notamment après les découvertes du XXème siècle sur la génétique, cette idée est restée, cependant, très fortement ancrée dans les esprits, surtout en occident. Quel avantage y a-t-il à se considérer comme un animal pensant ? Un des versets de notre parasha apporte la réponse, il commence ainsi (Vayikra 22, 27) :

« Le bœuf, le mouton ou le bétier qui naît ... »
שׁוֹר אֹו קֶשֶׁב אֹו עִז אֹו כִּי יִנָּלֵד...

De ce verset nos Sages tirent l'enseignement suivant (Baba Kama 65b) :

« Le bœuf, depuis le jour de sa naissance est appelé bœuf »
אִמֵּר רַבָּא שׁוֹר בֵּן יוֹמוֹ קְרוּי שׁוֹר

Le Zohar précise (Zohar Emor 91 b - Soulam 59) :

« Un animal à l'instant même où il naît, possède en potentiel toute la force qu'il aura à la fin de sa croissance ... »
בְּהֵמָה שֶׁנִּוְלָדָה, בְּאוֹתָהּ שֶׁעָה שֶׁנִּוְלָדָה, הֵנָּה אוֹתוֹ הַכַּח שִׁישׁ לָהּ בְּסוּף יֵשׁ לָהּ בְּשַׁעַה שֶׁנִּוְלָדָה

2- L'avantage d'être un animal. Voici donc l'avantage de l'animal : toutes les aptitudes dont il aura besoin pour mener à bien son existence, il les possède dès la naissance. Il saura nager, voler et chasser sans avoir besoin de passer par un apprentissage. Quant à l'homme, pour la Torah, il ne naît pas homme, bien au contraire, voici comment elle le décrit (Iyov 11, 12) :

« C'est d'un ânon sauvage que naîtra L'Homme (Adam) »
עֵיֶר פְּרָא אָדָם יִוָּלֵד

Autrement dit, alors que l'être humain se situe au sommet de la Création, il est semblable, à sa naissance, à un animal sauvage et têtu, dominé par ses pulsions et ignorant totalement la conséquence de ses actes. De plus, il lui faut des années à pour s'instruire et apprendre un métier, avant de pouvoir assurer sa subsistance et celle de sa famille.

3- La supériorité de l'homme. L'homme cependant, possède deux avantages essentiels sur l'animal : **son esprit et sa conscience**. Grâce à son esprit, il peut examiner ses conditions d'existence et chercher à les améliorer, et grâce à sa conscience, il peut réfléchir sur le sens de sa vie, et choisir la direction qu'il veut lui donner. De plus, les plaisirs recherchés par l'homme sont infiniment plus variés et sophistiqués que chez l'animal. Son intelligence lui permet de découvrir les secrets du Monde et grâce à ses aptitudes il est capable de produire de grandes œuvres. Mais, dans presque tous les cas, son esprit et sa conscience ne lui serviront qu'à une seule chose : tirer le maximum de plaisir de l'existence. Et même ses 'activités supérieures' ne visent à améliorer ses conditions de vie et son confort, ou à découvrir de nouveaux plaisirs pour atteindre le bonheur.

4- L'homme et l'animal ont le même objectif. Mais, cette course après le bonheur à un prix. En effet, l'individu est contraint de travailler et s'affairer à longueur de journée pour entretenir les siens, s'offrir des loisirs et éviter les tracas de la vie. En quoi, dans ce cas, la condition d'homme est-elle supérieure ? N'est-ce pas, en réalité, ce que font tous les êtres vivants : s'affairer à trouver leur subsistance et éviter les dangers et le pièges ? De plus, la différence avec l'animal

semble être à l'avantage de ce dernier, puisqu'il est peu exigeant et qu'il comble rapidement ses besoins, tandis que l'homme est insatiable, est retombé très vite dans l'insatisfaction.

5- Quand l'homme devient un âne adulte. C'est sans doute cela qui fait dire à **Kohelet** (Kohelet 3, 19) :

« La supériorité de l'homme sur l'animal est inexistante puisque (comme l'animal) tout ce qu'il fait est vain »

וּמוֹתֵר הָאָדָם מִן הַבְּהֵמָה אֵין כִּי הִזְלָה הַבֵּל

En d'autres termes, tout ce que l'homme fait pour atteindre le bonheur matériel est vain puisqu'il ne l'atteint jamais. Dans ce cas, comme le pensent les darwinistes, l'homme ne serait rien de plus qu'un animal complexe ! Mais, en réalité, cela n'est vrai que si, comme l'animal, l'homme est attaché à la matérialité (Radak sur Yehezkel 34,31) :

« Quand il est séduit par les plaisirs de ce monde, l'individu est un animal et pas un homme, parce qu'à travers la matérialité, il est associé à l'animal, lui et son âne 'se nourrissent dans la même auge' »

כִּשְׂתִּיפְתָה הָאָדָם לְתַאוֹת הָעוֹלָם הֵנָּה הוּא בְּהֵמָה לֹא אָדָם כִּי בְּגִשְׁמֵיּוֹת יִשְׁתַּחֲף הָאָדָם עִם הַבְּהֵמָה הוּא וְחִמּוֹרוֹ אוֹכְלִין בְּאִבּוֹס אַחַד

En d'autres termes, lorsqu'un homme n'est intéressé qu'à combler ses besoins matériels et à jouir des plaisirs de la vie, il ne diffère pas de l'animal. L'ânon sauvage qu'il était à la naissance est devenu un âne adulte en grandissant. Or, si le verset décrit l'homme à sa naissance comme un *ânon sauvage*, ce n'est certainement pas pour nous apprendre qu'il restera ainsi, mais pour qu'il devienne un Homme.

6- Le lien de l'Homme avec la Terre. Pour savoir comment atteindre cet objectif, il faut tout d'abord définir ce qu'est un *Homme* du point de vue de la Torah. Cette définition peut être déduite du nom *Adam* en hébreu. À travers ce nom, les Sages décrivent deux aspects de l'homme. Le premier est tiré du verset suivant (Bereshit 2, 7) :

« L'Éternel forma l'Homme, Adam, de la poussière de la Terre, Adama »

וַיִּצְרָח אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עֲפָר מִן הָאֲדָמָה

Les Sages déduisent naturellement (Midrash Hagadol sur Bereshit 2, 7) :

« Pourquoi l'appelle-t-on Adam ? Rabbi Yéhouda dit : 'C'est sur le nom de la Terre (Adama) de laquelle il a été tiré.' »

לָמָּה נִקְרָא שְׁמוֹ אָדָם, רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר עַל שֵׁם אֲדָמָה שְׁלוֹקָה מִמֶּנָּה

Ainsi, le nom *Adam* témoigne du lien de l'homme avec la terre, c'est-à-dire avec la matière, comme les animaux.

7- Le lien de l'Homme avec le Ciel. À l'opposé, le *Shla'h Hakadosh*, toujours à partir du nom *Adam*, révèle le côté spirituel de l'homme (Toledot Adam introduction 3) :

« Si l'homme s'attache à l'Éternel et cherche à Lui ressembler en marchant dans Ses voies, alors, il portera le nom originel d'Adam, provenant de l'expression du prophète (Yesh'ayahou 14,

14) **"Je ressemblerai (Adamé) au Suprême" »**

אִם דְּבוֹק הוּא לְמַעַל וּמִתְדַמֶּה לוֹ יִתְבַרַךְ לֵיִלֵךְ בְּדַרְכֵי נִקְרָא שְׁמוֹ בְּעַצֵּם אָדָם מִלְשׁוֹן אֲדָמָה לְעַלְיוֹן

Ainsi, bien que sa première nature l'entraîne à satisfaire ses pulsions animales, l'homme à la possibilité de s'en détacher pour atteindre le niveau le plus élevé : *ressembler à Hashem*. Voici comment, selon les Sages, l'homme peut atteindre ce niveau (Yéroushalmi Péah 3a) :

« Je lui ressemblerai (Adamé Lo) ! De même qu'il est bienveil-

lant et indulgent vis-à-vis des hommes, toi aussi sois bienveillant et indulgent vis-à-vis de ton prochain »

אבא שאול אומר אדמה לו מה הוא רחום וחונן אף את תהא רחום

Autrement dit, pour ressembler à Hashem, l'individu doit faire en sorte que ses qualités ressemblent à celles d'Hashem.

8- De la Terre jusqu'au Ciel. Les deux définitions tirées du nom d'Adam, indiquent le chemin que l'individu doit parcourir, un chemin va de la Terre au Ciel. Au début de son parcours, c'est-à-dire à sa naissance, l'individu est comme un âne, attaché à la terre, **Adama**, alors que la fin du parcours, c'est-à-dire, l'objectif qu'il doit fixer dans son esprit, c'est : **'Je ressemblerai (Adamé) à Hashem'**.

9- Un objectif réservé à Israël. Cet objectif, cependant, est réservé à Israël, comme l'indique le verset (Ye'hezkel 34, 31) :

« Et vous Enfants d'Israël, qui êtes Mon troupeau, celui que J'emmène dans Mon pâturage, vous êtes Adam (des hommes) »

ואתן צאני צאן מרעייתי אדם אתם

Rabbi Shim'on déduit de ce verset (Yebamot 61a) :

« Vous, Enfants d'Israël, vous êtes appelés Adam, des hommes, mais les idolâtres ne sont pas appelés Adam »

אתם קרויין אדם ואין העובדי כוכבים קרויין אדם

Rabbi Shim'on voudrait-il affirmer par-là que celui qui n'est pas juif n'est pas un être humain ? Évidemment non. De même que le nouveau-né juif est un être humain, et non pas un **ânon sauvage**, comme le dit le verset, les hommes de toutes les nations aussi sont des êtres humains. Ce que **Rabbi Shim'on** veut enseigner c'est que pour atteindre le niveau spirituel d'Adam, tel que la Torah le définit, cela est réservé à Israël. Parce que seule la Torah peut aider l'homme à connaître les **qualités d'Hashem** et seules les mitzvot peuvent l'aider à **acquérir** Ses qualités.

10- Comment devenir un Homme. Mais, ce chemin est long et semé d'embûches. Il faut une telle force à l'homme, pour se délivrer de l'influence de l'animal qui est en lui, qu'il ne peut pas s'en libérer sans une aide. C'est cette aide que **David** demande dans ce verset (Tehilim 36, 7) :

« ... Tu délivreras l'Homme et l'Animal, Éternel. »

אדם ובהמה תושיע ה'

Ce verset est surprenant. Pourquoi **David** exige-t-il qu'**Hashem** sauve aussi l'animal ? N'est-ce pas l'homme qui a besoin d'être délivré de son statut d'animal ? De quel animal parle ce verset ? Nos Sages expliquent ainsi ce verset : (Tan'houma Emor 6) :

« C'est par le mérite de l'animal, que tu sauveras l'homme, Éternel. Israël a demandé : 'Maître du Monde, nous sommes comme des hommes, mais délivre-nous comme si nous étions du bétail, parce que nous Te suivons comme le bétail suit son berger »

הוי, אדם ובהמה תושיע ה', אדם בזכות בהמה תושיע ה'

אמרו ישראל, רבונו של עולם, כאדם אנחנו, כבהמה תושיענו, לפי שאנחנו נמשכין אחריו כבהמה

Essayons de comprendre cet enseignement.

11- La force de changer. Le parcours qui conduit l'homme à imiter les qualités d'Hashem, exige qu'il change de nature. **Israël** craint d'échouer dans cette tâche, et de rester éloigné d'Hashem. Le peuple Lui demande alors de les délivrer, par le mérite qu'ils auront de se comporter comme du bétail. Cela aussi il faut le comprendre.

12- Se conduire comme du bétail. Le bétail possède une qualité qui est de suivre son berger en toute circonstances, et de lui faire totalement confiance. Alors que l'homme, non seulement, ne possède cette qualité, mais de plus, on lui reproche son ingratitude (Yésh'ayia 1, 3) :

« Le bœuf connaît son maître, et l'âne que c'est à l'auge de son propriétaire qu'il se nourrit. Israël, quant à lui, ne Le connaît pas, Mon peuple ne réfléchit pas »

ידע שור קנהו...! ישראל לא ידע, עמי לא התבונן

En d'autres termes, le bœuf connaît son maître et l'âne celui qui le nourrit, et ils ne refusent jamais de le servir. Tandis que les **Enfants d'Israël**, à plusieurs reprises, ont été infidèles à Hashem, comme ce fut le cas lors de la faute du Veau d'Or. En réalité, si le bœuf et l'âne connaissent leur maître c'est parce qu'ils le voient. La situation de l'homme n'est pas comparable à celle de ces animaux puisque Hashem est caché, et que l'homme connaît beaucoup d'événements, dans sa vie, qui contredisent la bienveillance divine. C'est à cause de cela qu'Israël s'éloigne d'Hashem et refuse de le servir. Dès lors, pourquoi fait-on ce reproche à Israël ?

13- L'esprit et la Foi. La réponse se trouve dans notre verset de Yésh'ayia. L'homme, en réalité, à la possibilité de connaître son Créateur, comme l'animal, même s'il ne ressent pas Sa présence. Mais il doit pour cela se servir de ses avantages : **son esprit** et **sa conscience**. Le reproche fait à Israël est qu'il **ne réfléchit pas** c'est-à-dire qu'il ne se sert pas de ces avantages et sans cette réflexion, il ne peut pas **connaître Hashem**.

14- La Foi mène à la connaissance., Pour connaître Hashem, cependant, l'homme doit tout d'abord se servir de la **Foi** qu'il a héritée de ses pères. Grâce à elle, il suivra Hashem comme la brebis docile suit son berger. En d'autres mots, il pratiquera la Torah et les mitzvot, et pourra être libéré de l'animal qui est en lui. Cela nous permet de comprendre le sens du verset (Yehezkel 34, 31) :

« Et vous, Enfants d'Israël, qui êtes mon menu bétail, celui que J'emmène dans mon pâturage, vous êtes Adam (des hommes) »

C'est donc lorsqu'il réussit à se conduire comme une brebis, fidèle à son berger, que l'homme peut acquérir le statut d'Adam.

15- Accroître la Foi. Ainsi, grâce à cette foi simple qu'Israël va recevoir l'aide d'Hashem (Radak sur Yehezkel 34,31) :

« Lorsque vous ferez partie de mon menu bétail, Je vous ferai pâturer sur les pâturages de la Connaissance, de la Sagesse et de l'Intelligence, c'est alors que vous prendrez le nom d'Adam »

כשתהיו צאן מרעייתי שארעה אתכם דעה ובונה והשכל אז תקראו אדם

L'aide qu'Hashem apporte à Israël, lorsqu'il est fidèle, c'est de le guider sur le chemin de la Sagesse. Le juif doit alors tout faire, lorsqu'il en a la possibilité, pour connaître Hashem. C'est d'ailleurs le conseil que donne le **Roi David** à son fils **Shlomo** (Divrei Hayamim I 28, 9) :

« Et Toi Shlomo, mon fils, connais le D. de ton père et sert-Le d'un cœur sincère ... »

ואתה שלמה בני דע את אלהי אביו ועבדהו בלב שלם

Il ne s'agit pas d'avoir une connaissance superficielle d'Hashem mais, comme le dit le **Metsoudat David** (id.) :

« Creuse profondément avec ton esprit afin de Le connaître ... »

חקור בשכלך לדעת אותו

16- Devenir Adam. Dans son parcours pour devenir un Adam, le juif doit commencer par être fidèle à Hashem et à sa Torah. Grâce à cette **Emounah**, Hashem le guidera dans son étude et dans ses actes afin qu'il apprenne à Le connaître et qu'il découvre Sa **Grandeur** et Sa **Bonté**. Cette connaissance fera naître en lui une crainte et un amour véritables, et il n'aura alors plus qu'une seule volonté (Yéroushalmi Péah 3a) :

« Je lui ressemblerai (Adamé Lo) »

אדמה לו